

CADETS' CIRCUS



TOUT LE MONDE EN PISTE!

par Georges Carlier

Clowns, magiciens, trapézistes, ils ont de cinq à trente-cinq ans. Dans la journée, ils sont écoliers, employés ou paysans. A chaque représentation, ils réinventent la magie du cirque, d'un cirque: le Cadets' Circus et sa troupe d'amateurs, implanté depuis soixante ans à Etréchy, dans l'Essonne.



La fanfare se déchaîne. Clowns et acrobates — moyenne d'âge dix ans — déboulent sur la piste. Attendrissants de drôlerie. Sur les gradins, le public applaudit à tout rompre. D'autant que les jeunes, ici, chacun les connaît et leurs parents sont parmi le public, transis de peur ou bouleversés d'émerveillement devant les prouesses de leurs enfants. Vous l'avez deviné, nous sommes au cirque, mais un cirque pas comme les autres: le Cadets' Circus, un cirque d'amateurs unique en France, l'âme d'Etréchy, un bourg de la grande banlieue parisienne.



Que la fête commence

Un roulement de tambour, les lumières du chapiteau s'éteignent une à une pour laisser place, tout là-haut, à un halo bleuté, chacun retient son souffle. Minuscules silhouettes, feux follets du vide, Valérie (12 ans) et Pat (15 ans) effectuent un surprenant numéro de trapèze...

Sans aucune pause, les numéros se succèdent: les Mandarines, deux fillettes d'une dizaine d'années chacune, escaladent une échelle aérienne. Les Down's exécutent un éblouissant numéro de voltige. Magiciens, équilibristes et contorsionnistes s'en donnent à cœur joie avant la grande parade finale, éclatante de lumières, de couleurs, d'amour et de jeunesse.

Le bonheur et la fierté sont alors dans les yeux de tous les spectateurs.

Des générations de paysans, de commerçants ou d'employés ont ainsi manié le trapèze, jonglé, joué d'un instrument pour le seul bonheur de continuer cette grande famille. Car il n'est pas rare, dans un numéro, de voir une fillette retomber sur les épaules de son papa après un triple saut périlleux...

Quant à ceux qui ne se sont pas risqués de l'aventure, ils ont collé des affiches, prêté du matériel, aidé à la monte ou à la démonte du chapiteau... On a même vu Monsieur le Maire faire le clown sur la piste!



*Un cirque pas comme les autres: le Cadets' Circus animé par les habitants d'Etréchy, dans l'Essonne.*

*Des professionnels du trapèze? Pas du tout! A Etréchy, ce sont les jeunes qui, aidés par leurs aînés, applaudis par leurs parents, sont les stars.*

### **Le cirque de la jeunesse**

Cette aventure exceptionnelle est le fait... d'un curé! Le Père André Régnault est nommé en 1921 à Etréchy. Proche des jeunes, le curé va alors promouvoir les sports. Passionné de cirque qu'il estime être une admirable école de vie faite de volonté, de courage, de respect de soi et des autres, c'est tout naturellement qu'il crée, en 1927, le Cadets' Circus.

Sa passion, il sait la transmettre et les jeunes affluent. Depuis sa création — et même pendant la guerre — le Cadets' Circus ne cesse de se produire. Et avec la disparition du vieux curé de campagne, en 1952, ne s'éteindra pas cet enthousiasme. Les infrastructures sont maintenant solides, la fête peut continuer. La relève est assurée, les plus anciens entraînant les plus jeunes.

Chacun, parmi la centaine de participants, choisit son numéro qu'il gardera le temps d'une quarantaine de représentations. Antistars, les jeunes ne sont pas là pour la parade. Les numéros ne sont au point qu'après des heures et des heures de travail. Il faut aussi élaborer les programmes, coudre les costumes, monter et démonter le chapiteau... Tout le monde met la main à la pâte.

### **Ne pas en faire son métier**

Amateurs dans le statut (ils ont tous un travail à côté quand ils ne sont pas à l'école primaire ou au collège), bien que professionnels dans le talent, la plupart des membres de la famille du Cadets' Circus ne sont pas tentés par le monde du cirque.

«C'est trop dur, affirme Catherine, il y a trop de concurrence et souvent pas assez d'argent. Ici, ce n'est pas la jungle. Chacun admire et respecte le travail de l'autre. Quelqu'un de meilleur que soi ne nous enlèvera pas le pain de la bouche.»

Les «Fiancés», eux, ont hésité. Quand ils ont reçu la Bourse de la Fondation Louis Merlin



pour leur époustouflant numéro de voltige aérienne, Joanne et son mari se sont concertés... mais ils n'ont pas franchi le pas. La dure loi de la vie du cirque leur a fait peur. Ils préfèrent la sécurité de leur «famille», faite d'imagination et d'amour. Un amour qui a parfois accompli des miracles, comme cette petite fille handicapée après un terrible accident, qui a retrouvé confiance et joie de vivre avec son trapèze. Amour encore pour tous ces jeunes, parfois désœuvrés, qui trouvent enfin dans cet univers un sens à leur vie. Dépassement de soi, apprentissage de la vie en communauté sont des aspects non négligeables du travail au sein du Cadets' Circus.

Au-delà de la fête et des roulements du tambour, l'existence du Cadets' Circus est une démonstration de courage et de bonheur de vivre, un symbole de convivialité qui réunit dans une même solidarité tous les habitants d'une petite ville. Alors, si vous passez un jour par Etréchy... ■



*S'entraîner pour réaliser un numéro parfait demande beaucoup de temps et de patience... mais le dépassement de soi est au bout.*

